

« Le Parisien » censure une interview du patron du Parquet national financier

Un entretien avec le haut magistrat Jean-François Bohnert, qui devait notamment aborder la condamnation de Nicolas Sarkozy dans l'affaire des financements libyens, a été déprogrammé *in extremis* par la direction du quotidien. La rédaction s'insurge.

[Michel Deléan](#)

10 décembre 2025 à 17h11

Quand un milliardaire s'offre un journal, une télé ou une radio, c'est rarement pour n'y rien changer. Posséder un média procure de l'influence, mais permet aussi aux oligarques d'intervenir sur les contenus, notamment en évitant de diffuser des informations ou des enquêtes qui pourraient nuire à leurs affaires ou à celles de leurs amis.

Propriété de Bernard Arnault (LVMH), *Le Parisien/Aujourd'hui en France* n'échappe pas à la règle. Un cas de censure chimiquement pur, et pour le moins marquant, vient de s'y produire. Selon les informations de Mediapart, qui confirment celles d'[Arrêt sur images](#), [Marianne](#) et [La Lettre](#), les journalistes du quotidien ont appris qu'une interview de Jean-François Bohnert, chef du Parquet national financier (PNF), qui devait se dérouler mercredi 10 décembre dans la matinée, a été annulée *in extremis* par la direction du journal.



Un exemplaire du « Parisien ». © Photo Stéphane Ouzounoff / Hans Lucas via AFP

Selon des sources internes au *Parisien*, l'entretien-bilan du haut magistrat – qui va changer de poste après quatre années bien remplies – avait été annoncé, validé et programmé sans susciter de réaction particulière de la hiérarchie du journal. Il aurait été subitement annulé mardi 9 décembre par le directeur de la rédaction, Nicolas Charbonneau, au motif qu'il n'intéresserait pas le lectorat...

Le Parquet national financier et son chef ont été vivement pris à partie publiquement par Nicolas Sarkozy au sujet du dossier des financements libyens. Outre l'ancien chef de l'État, le PNF a piloté des enquêtes sensibles qui concernent plus ou moins directement Emmanuel

Macron, Rachida Dati, Anne Hidalgo et quelques sociétés du CAC 40. De tout cela, Jean-François Bohnert ne pourra pas parler dans les colonnes du *Parisien* - il en a été avisé mardi en fin de journée. À croire que de puissants intérêts auraient pu en prendre ombrage.

Cet épisode révèle la dérive vers une direction autoritaire de la ligne éditoriale.

La Société des journalistes du « Parisien »

La Société des journalistes (SDJ) du quotidien a réagi mercredi par communiqué à cette censure. « *Le bureau de la SDJ ne peut que s'alarmer de cette décision brutale, qui porte préjudice à l'ensemble de la rédaction, à l'image et la crédibilité du journal. Cet épisode révèle aussi la dérive vers une direction autoritaire de la ligne éditoriale, sans concertation et sans aucune contradiction possible. Sur le fond, nous nous interrogeons nous aussi sur les motivations de ce refus d'interviewer le patron du PNF, en sachant l'exposition très déséquilibrée de l'ensemble de la séquence relative au procès, à la condamnation en première instance et à l'incarcération de Nicolas Sarkozy ces derniers mois.* »

À lire aussi

[Au « Parisien », les salariés votent la grève pour protester contre le plan d'économies imposé par LVMH](#)

7 mars 2025

Le Parisien a d'ailleurs consacré une page entière au nouveau livre de Nicolas Sarkozy dans son édition du 10 décembre.

Selon des sources internes au quotidien, une enquête sur l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine avait été censurée en amont voici deux ans, au motif que Vincent Bolloré (un ami de Bernard Arnault) faisait partie de ses donateurs. Une interview du journaliste Jean-Michel Aphantie, auteur d'un livre très critique sur Cyril Hanouna, la poule aux œufs d'or des médias Bolloré, aurait également été déprogrammée par la direction du *Parisien*. Tout comme un article sur le film [Merci patron !](#) de François Ruffin... consacré à Bernard Arnault.

Sollicité mercredi par Mediapart, Nicolas Charbonneau n'a pas donné suite. Auprès de La Lettre, le directeur de la rédaction conteste cette lecture des faits et invoque un manque d'intérêt pour le sujet, compte tenu de son caractère « *non exclusif* », le journal *Le Monde* et la radio France Info ayant déjà obtenu auparavant une interview du patron du PNF.

[Michel Deléan](#)

-
-
-
-
-